

Relations Culturelles France-Suède

Niklas Lafrensen (1737-1807)
Gouache, 1784.
Linköpings Museum,
Suède.

Composition de
René Dessirier à
partir des drapeaux
français et suédois.



Tapiserie de
Bayeux (détails).
Broderie sur toile
de lin. XI^e s.

Ballet de Skating Rink
Cartons de costumes
de Fernand Léger. 1922.
Musée de la Danse - Stockholm.

**Vente anticipée le 18 mars 1994 à Paris et Stockholm
(Suède), et le 20 mars à Biot (Alpes-Maritimes)**

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 21 mars 1994**



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Carnet de format horizontal 235 × 57,2 mm composé de 6 timbres-poste, gravés en taille-douce par Jacky Larrivière (*Les Ballets suédois*, *Les Vikings*), Claude Jumelet (*Les Vikings*, *Relations Culturelles France-Suède*) et Slania (1784, *Fête au Trianon pour Gustave III*).

Mise en page de Marie-Noëlle Goffin (*Les Vikings*) et Charles Bridoux (*Les Ballets suédois* ; 1784, *Fête au Trianon pour Gustave III*).

Relations Culturelles France-Suède

L'amitié franco-suédoise est aujourd'hui scellée par une émission philatélique placée sous le signe de l'Histoire et de l'Art. Entre la France et la Suède, il y a un fonds de civilisation commun. N'oublions pas que les "Hommes du Nord" qui multiplièrent leurs incursions en France du VIII^e au XI^e siècle laissèrent leur nom à la province française de Normandie. Le roi Charles le Simple reconnut officiellement en 911 à l'un de leurs chefs le droit de s'établir sur son sol.

Passés maîtres dans l'art de la navigation, les Vikings ouvrirent la route commerciale entre l'Occident et la Volga et fondèrent les principautés de Novgorod et de Kiev, qui furent à l'origine de l'État russe (entre 856 et 945). Les invasions normandes prirent fin avec la conquête de l'Angleterre par Guillaume de Normandie en 1066. Sa victoire à Hastings contre le roi Harold nous est racontée par la célèbre Tapisserie de Bayeux, récit en images unique au monde. Brodée au XI^e siècle par la reine Mathilde — ainsi que le rapporte la tradition — la Tapisserie nous laisse quelques traces de la civilisation viking. Les cornes dans lesquelles on boit, la hache de guerre au long manche et au tranchant meurtrier utilisée par les Saxons, les drakkars sur lesquels on s'embarque pour traverser la Manche sont autant d'emprunts à la culture matérielle viking.

Plus paisible et festive fut sans doute la visite à Paris du roi de Suède Gustave III en 1784. Le tableau du Suédois Niklas Lafrensen, reproduit sur le timbre-poste, en garde le souvenir : il représente l'illumination du jardin anglais lors de la fête donnée par la reine au Trianon. Deux ans après son séjour en France, Gustave III fondera l'Académie suédoise sur le modèle de l'Académie française.

Facétie de l'Histoire, lorsqu'en 1922 Jean Börlin met en scène, pour la troupe des Ballets suédois, "Skating Rink", sur une musique d'Arthur Honegger, c'est au Normand Fernand Léger que l'on confie les décors et les costumes. Pour consacrer l'union culturelle des deux pays, René Dessirier a réalisé pour le timbre-poste une œuvre originale, mélange des deux drapeaux.

Composition de
René Dessrier à
partir des drapeaux
français et suédois.

Ballet de Skating Rink
Cartons de costumes
de Fernand Léger. 1922.
Musée de la Danse - Stockholm.



Tapiserie de
Bayeux (détails).
Broderie sur toile
de lin. XI^e s.



Niklas Lafrensen (1737-1807)
Gouache, 1784.
Linköpings Museum,
Suède.

Relations Culturelles France-Suède

Carnet composé de six timbres-poste,
gravés en taille-douce par Jacky Larrivière
(Les Ballets suédois, Les Vikings),
Claude Jumelet (Les Vikings, Relations
culturelles France-Suède) et Slania
(1784, Fête au Trianon pour Gustave III).
Mise en page de Marie-Noëlle Goffin
(Les Vikings) et Charles Bridoux
(Les Ballets suédois ; 1784, Fête au
Trianon pour Gustave III).

L'amitié franco-suédoise est aujourd'hui scellée par une émission philatélique placée sous le signe de l'Histoire et de l'Art. Entre la France et la Suède, il y a un fonds de civilisation commun. N'oublions pas que les "Hommes du Nord" qui multiplièrent leurs incursions en France du VIII^e au XI^e siècle laissèrent leur nom à la province française de Normandie. Le roi Charles le Simple reconnut officiellement en 911 à l'un de leurs chefs le droit de s'établir sur son sol.

Passés maîtres dans l'art de la navigation, les Vikings ouvrirent la route commerciale entre l'Occident et la Volga et fondèrent les principautés de Novgorod et de Kiev, qui furent à l'origine de l'État russe (entre 856 et 945). Les invasions normandes prirent fin avec la conquête de l'Angleterre par Guillaume de Normandie en 1066. Sa victoire à Hastings contre le roi Harold nous est racontée par la célèbre Tapisserie de Bayeux, récit en images unique au monde. Brodée au XI^e siècle par la reine Mathilde — ainsi que le rapporte la tradition — la tapisserie nous laisse quelques traces de la civilisation viking. Les cornes dans lesquelles on boit, la hache de guerre au long manche et au tranchant meurtrier utilisée par les Saxons, les drakkars sur lesquels on s'embarque pour traverser la Manche sont autant d'emprunts à la culture matérielle viking.

Plus paisible et festive fut sans doute la visite à Paris du roi de Suède Gustave III en 1784. Le tableau du Suédois Niklas Lafrensen, reproduit sur le timbre-poste, en garde le souvenir : il représente l'illumination du jardin anglais lors de la fête donnée par la reine au Trianon. Deux ans après son séjour en France, Gustave III fondera l'Académie suédoise sur le modèle de l'Académie française.

Facétie de l'Histoire, lorsqu'en 1922 Jean Börlin met en scène, pour la troupe des Ballets suédois, "Skating Rink", sur une musique d'Arthur Honegger, c'est au Normand Fernand Léger que l'on confie les décors et les costumes. Pour consacrer l'union culturelle des deux pays, René Dessirier a réalisé pour le timbre-poste une œuvre originale, mélange des deux drapeaux.